

# INFO – GREHSS

n° 19

30 mars 2020

## Editorial

### Encore et toujours sur la recherche en histoire du service social

Les archives de diverses institutions du service social contiennent souvent de nombreuses données non seulement sur l'histoire de l'institution concernée mais aussi sur les populations auprès desquelles agissait cette institution. Ainsi les rapports de stage des étudiantes, les enquêtes des assistantes sociales, les études de terrain, études de milieu, études de besoins peuvent apporter des matériaux sur les conditions de vie, les modes de pensée de catégories de la population. Et les livrets scolaires des élèves ainsi que les curriculum vitae des salariés apportent un éclairage précis sur les données biographiques des professionnels, montrant que l'image de l'assistante sociale grande bourgeoise se penchant sur les pauvres est loin de correspondre à une réalité, même dans la période de début de la profession. Bref la recherche en histoire du service social apporte des éléments important pour comprendre comment s'est construit le présent.

Le GREHSS apporte sa contribution à cette histoire. Il le fait avec le dictionnaire biographique du service social, il l'a fait avec le groupe de recherche sur la polyvalence, il le fait en lançant un groupe de recherche sur l'histoire du service social scolaire, une recherche sur les mobilisations des assistantes sociales en 1990-1992. Et le groupe de Nantes du GREHSS a entrepris une recherche sur l'école de service social de cette ville : nous publions, dans ce numéro d'*info GREHSS* un texte qui fait le point sur l'avancée de ce travail.

Henri PASCAL président du GREHSS

<b>Sommaire</b>	<b>Pages</b>
PASCAL Henri <i>Encore et toujours sur la recherche en histoire du service social</i>	1
OLLIVIER Elisabeth <i>Histoire de la formation des assistant.e.s sociales à Nantes</i>	2
Activités du GREHSS	6
Vie de l'association	9
Du côté de l'histoire du travail social	10
Annonces	14
Bulletin d'adhésion	15

## Une recherche en cours :

### Histoire de la formation des Assistant·e·s de Service Social, à Nantes

Le groupe « nantais » du GREHSS, encouragé par le renouvellement de la convention signée entre le GREHSS et L'Association Régionale pour l'Institut de Formation au Travail Social (ARIFTS), poursuit son travail de recherche à propos de l'histoire de la formation des assistant·e·s de service social (ASS). La période étudiée va de la création de l'école, au début du XXe, jusqu'à la période actuelle, plus précisément jusqu'à 2004. Le groupe Nantais a choisi d'orienter la recherche par l'accès à des traces de l'histoire orale en interviewant des personnes clefs de cette histoire, et par l'accès à des traces écrites (documents, publications, consultations d'archives publiques et/ou privées).

Ces derniers mois, quelques interviews complémentaires ont été réalisées, mais c'est le travail d'enquête à partir de traces écrites qui a été principalement développé. Les documents ont été recueillis auprès de quelques responsables d'institutions sociales ou consultés dans différents lieux d'archives :

- archives publiques : départementales 44, municipales, nationales (en cours)
- archives privées : de la congrégation des Filles de la Sagesse à St Laurent/Sèvres (85), de personnalités interviewées, de l'ARIFTS

L'accueil reçu de la part des responsables et des archivistes est très attentionné.

L'analyse porte sur des documents de nature très variée : compte-rendus d'Assemblée Générale ordinaire ou extraordinaire, bilans d'activités, projets pédagogiques, fichiers d'élèves et d'étudiants, articles de revues, livres ou livrets de commémoration d'anniversaire de l'école voire de centenaire de certaines institutions sociales, monographie de l'école réalisée en 1942, articles de la presse locale (exemple : le Phare de la Loire) ou nationale, quelques photos, tracts syndicaux ou d'étudiants à l'occasion de mouvements de revendication relatifs à l'inadéquation des locaux par exemple ou encore à la crise financière.

#### Une étape significative franchie.

On peut enfin dater l'agrément officiel de l'école de Nantes pour la formation des Assistant·e·s de Service Social (ASS) !

Une zone d'ombre a été élucidée très récemment après un travail d'enquête de plusieurs mois. L'aide des archivistes<sup>1</sup> a permis de dater l'obtention de l'agrément de l'École d'infirmières visiteuses de Nantes pour la préparation au Diplôme d'État d'assistant·e de service social au 3 août 1938 par arrêté du ministère de la Santé. L'accès au projet déposé en vue de cet agrément est recherché aux fins d'analyse de « l'orientation sociale » donnée alors à la formation. Nous savons déjà que le premier examen d'admission des candidatures s'est déroulé le 3 octobre 1938.

---

<sup>1</sup> Archives départementales 44 et archives privées de la congrégation des Filles de la Sagesse, St Laurent/Sèvres (85)

La périodisation de l'histoire est désormais stabilisée et l'écriture des premiers chapitres peut s'organiser et se développer. L'évolution de l'école et de ses orientations se précise en lien avec les éléments de contexte historique, politique, social que représentent : l'impact des « fléaux sociaux » (tuberculose, mortalité infantile, maladies vénériennes), le développement de la science médicale et hygiéniste, de la prophylaxie, les deux guerres mondiales et l'influence américaine, la création et l'organisation d'œuvres sociales puis de services sociaux en Loire-Inférieure (devenue Loire Atlantique en 1957), l'influence et la reconnaissance des congrégations religieuses, la volonté politique de laïcisation des activités de soin, le développement progressif de « l'assistance et de la protection sociale », la professionnalisation du service social, la création des métiers, etc.

L'exploitation et l'analyse des données disponibles concernant principalement, à ce jour, les trois premières périodes historiques construites de la manière suivante :

- 1) **École d'infirmières puis École régionale mixte d'infirmières hospitalières et d'infirmières visiteuses de la tuberculose et/ou de l'enfance des Hospices Civils de Nantes, Hôtel-Dieu : 1904, 1923, 1926-1938**
- 2) **École régionale d'Infirmier-è-s et d'Assistant-e-s de Service Social au sein du Centre Hospitalier Régional puis Universitaire de Nantes, Hôtel Dieu puis St Jacques : 1938 – 1974.**
- 3) **École de Service Social de Nantes (association loi 1901), Nantes : 1974-1987.**

La filiation de l'école d'ASS de Nantes se confirme clairement du côté des écoles d'infirmières « visiteuses » avec une orientation très médicale puis médicosociale de la formation initiale pour les deux premières périodes. Des initiatives privées et publiques apparaissent en termes d'enseignement des soins infirmiers dès la fin du XIXe, puis se développent et se coordonnent au début du XXe. Les liens sont alors étroits entre les fondations et œuvres (dont les sociétés de Croix Rouge) et les différentes communautés religieuses présentes dans les hôpitaux, hospices et autres lieux de soins (dispensaires).

Il y a d'abord eu plusieurs écoles d'infirmières visiteuses dont celle de l'Union des Femmes de France (UFF, une des sociétés de Croix Rouge), celle de la Société de Secours aux Blessés Militaires (SSBM autre société de Croix Rouge) et l'école d'infirmières hospitalières des Hospices Civils de Nantes. Ces écoles adossées à des dispensaires ou à des hôpitaux, ce dès les années 1903-1906, se sont organisées empiriquement, en l'absence de réglementation nationale des études et ont délivré des diplômes d'école. Les textes de 1922 et 1923 réglementant les études et la profession d'infirmière vont entraîner *de facto* des changements structurels sous la forme d'une fusion progressive entre ces écoles nantaises à partir de 1925. Celle des Hospices Civils avait déjà obtenu en 1923 l'agrément du ministère comme école d'infirmière hospitalière préparant au Diplôme d'Etat.

Trois arrêtés ministériels en 1926 officialisent l'état de cette fusion : l'école porte dès lors le nom d'École Régionale mixte d'infirmières hospitalières et d'infirmières visiteuses d'hygiène sociale de la tuberculose et de l'enfance. Cette école est gérée par la commission administrative des Hospices Civils de Nantes, assistée par un conseil technique. L'école forme aussi bien des élèves religieuses que des laïques. Le règlement intérieur est strict et comporte l'obligation du port d'un uniforme et d'un insigne, ainsi que des tenues spécifiques pour les salles de cours ou les stages et enfin une tenue de sortie de ville!

Les activités vont se diversifier et plusieurs sections d'enseignement vont être créées progressivement dont une préparant au diplôme de puériculture en 1927, celle de jardinières d'enfants en 1934. C'est au sein de cette école que la formation en vue de la préparation au diplôme d'état d'assistant-e de service social est rattachée par arrêté du 3 août 1938.

La « laïcisation » au niveau de l'encadrement de l'école ASS et le passage sous une gestion associative privée se réalisent progressivement à partir de la deuxième et la troisième période entre 1970 et 1974. L'accroissement de l'enseignement des sciences humaines et sociales est alors sensible, en lien aussi avec les réformes des études. L'impact de mai 68 est sensible dans les relations et les revendications portées par les élèves-étudiants auprès les instances de direction ainsi que dans les modalités de fonctionnement de l'école elle-même.

L'analyse des tensions et enjeux présents au moment de la crise institutionnelle et financière de l'école (1985-1988) commence grâce à l'accès à différentes archives. Les points de vue et les prises de position des différents acteurs concernés se dégagent. Lesquels éléments peuvent être croisés avec le contenu d'interviews de témoins et/ou acteurs de l'époque.

### **D'une manière transversale aux différentes périodes historiques :**

1) des *réurrences* apparaissent déjà :

- La « règle » de la précarité ou de l'exigüité des locaux confirmée par des exceptions lors de courtes périodes : 10 ans de 1933-1943 (Hôtel-Dieu de Nantes), 8 ans de 1968-1974 (École Infirmières et ASS près l'hôpital St Jacques). Les motifs de cette précarité sont néanmoins différents : difficultés de financement, impact de la seconde guerre mondiale en particulier les bombardements de 1943, impact de la décision nationale administrative et politique de séparation du secteur sanitaire et du secteur social en 1970, accroissement du nombre d'élèves puis d'étudiants en 1923, 1930, 2002, crise institutionnelle et financière locale entre 1985- 1988.
- La « difficulté de l'accueil en stage encadré par des ASS » déjà présente dans les années 70, mais aussi 80, et 90 pour les étudiants en formation initiale.

2) des *étonnements et découvertes* générés par la recherche :

- L'émergence d'une figure emblématique de l'école d'infirmières et d'infirmières visiteuses de Nantes : la première directrice nommée en 1923 et qui occupera cette fonction jusqu'en février 1938, date de son décès. Il s'agit de Madeleine Dierès-Monplaisir, Sœur Stéphanie de Jésus en religion (Congrégation des Filles de la Sagesse<sup>2</sup>), qui a contribué à la création de l'école avec l'aide de Léonie Chaptal puis à son développement et son rayonnement régional. Elle partage avec Chaptal, qu'elle a bien connue, la même conception du rôle de l'infirmière et le même idéal par rapport à la formation. Ses publications permettent de comprendre que, pour elle, la quête de légitimité et de reconnaissance passe par l'acquisition de connaissances scientifiques et techniques solides en sus des qualités humaines nécessaires à l'activité de soins. Elle a contribué à faire reconnaître son professionnalisme et celui des élèves de son école malgré l'obstacle que pouvait représenter son appartenance religieuse, dans un contexte de débats politiques très vifs au niveau national et plus

<sup>2</sup>Archives de la congrégation des Filles de la Sagesse (FdLS), St Laurent sur Sèvres (85).

local à propos de laïcité et du rôle des Églises. Les délibérations de la commission administrative des hospices civils consultées aux archives départementales de Loire-Atlantique en font état, régulièrement. De même, de nombreux articles de la presse locale témoignent de la reconnaissance de son engagement : lors de l'inauguration des locaux de l'école en 1925 par le ministre de la Santé, lors de la cérémonie de remise des palmes d'Officier d'Académie pour « service rendu à l'enseignement professionnel » en 1928 ou encore celle de la remise de la Croix de la Légion d'honneur et du ruban rouge de Chevalier, en 1934. Elle a été proposée, pour cette décoration, par la commission administrative des Hospices Civils au regard des soins prodigués aux blessés d'une catastrophe ferroviaire particulièrement meurtrière en juin 1933 dans la région nantaise, en sus de la reconnaissance de son activité à l'hôpital de Niort au début de sa carrière puis à l'hôpital de Nantes et de sa contribution à la création des nombreuses "œuvres" à Nantes dont l'école d'infirmières et la Maison maternelle. Cette reconnaissance est aussi manifeste à l'occasion de ses obsèques en février 1938, relatées dans la presse locale.

- La gestion directe d'un « service social » par l'école entre 1923 et 1974, dont la Maison Maternelle de Nantes créée dès 1923. Une partie du périmètre d'action du « service social école » a relevé, d'autre part, de la polyvalence de secteur sur deux quartiers de Nantes, le quartier de l'Hôtel-Dieu, puis celui de St Jacques (dont le centre social Jeanne Lalouette). Ce service social est considéré comme un « terrain d'application » dans les débuts de la formation. À partir des années 70, l'école est présente au niveau d'un service social hospitalier à l'hôpital St Jacques.
- L'émergence à partir de l'école d'ASS de ce qui va devenir le Centre de Formation Continue des Travailleurs Sociaux (CFCTS) : notamment par le développement progressif d'un service de formation continue. Dès les années 1960, c'est le « perfectionnement » des professionnels ASS qui est visé à travers la proposition de sessions et de formation « aux méthodes » en trois ans (case-work et group-work). La responsabilité de ces formations aux méthodes est confiée par la directrice de l'école à une formatrice, elle-même précédemment formée à l'UNCAF à Paris.

Les liens entre l'école et les milieux professionnels sont étroits aussi bien pour la formation initiale que pour la formation continue pour les deux premières périodes. Ceci est relaté dans des documents d'archives (comptes rendus de travaux conjoints de "monitrices" d'école et de "monitrices" de stage ASS des principaux services sociaux, par exemple) et dans les propos des professionnelles interviewées à ce jour.

L'analyse quantitative et qualitative des différentes données relatives aux promotions formées depuis 1920 jusqu'à 2004 a été effectuée et va pouvoir s'intégrer à la présentation des différentes périodes de l'histoire de l'école ou de manière plus transversale sur des aspects précis. Les premiers étudiants « ASS » hommes sont admis en 1963 à Nantes. À ce jour, des données manquent encore pour la brève période 1964-1972, hormis les résultats au DE dont nous disposons.



### Publications de *Les Temps du Social*

Courant janvier 2020, le GREHSS a publié un nouveau numéro de la revue *Les Temps du Social* intitulé « *Le service social en mai 68 : le mouvement et l'onde de choc dans la formation* ». Ce numéro 9 publie les textes des communications à la table ronde organisée le 2 octobre 2018 dans les locaux du CEDIAS (Paris) auxquelles s'ajoutent deux autres textes : celui d'Yves Faucoup sur Mai 68 à l'École de Saint Chamond et celui de Jacqueline Bonneau sur Mai 1968 à la DDASS du Val de Marne. Sur leurs blogs respectifs, Didier Dubasque et Yves Faucoup ont donné, le 6 février, une large publicité à ce texte. Vous pouvez le lire, comme les autres numéros de la revue, sur le site du GREHSS (rappel : [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)) ou vous pouvez nous demander de vous l'envoyer.

Après la publication précédente, en mars 2020, la parution du numéro 10 *Les Temps du Social* consacré à : « *un regard sur l'histoire de la méthodologie*

### Mobilisations des assistantes sociales des années 1990-1991

Dans les années 1990 – 1992 les assistantes sociales ont mené des fortes mobilisations contre l'homologation de leur diplôme au niveau III du Répertoire National des certifications professionnelles (RNCP). Ce niveau III correspond au Brevet de technicien supérieur (BTS) ou le Diplôme d'études universitaires générales (DEUG) soit une reconnaissance de bac + 2.

Le Groupe de recherche en histoire du service social (GREHSS) a démarré une recherche sur l'histoire des combats de cette époque. Les documents en notre possession sont conséquents mais ne sont pas complets et pourraient être valablement enrichis. C'est pour cela que nous faisons appel à toutes les

*d'intervention des assistants de service social* ». L'article porte sur les étapes de l'élaboration de la méthodologie en France et sur les auteurs qui y ont contribué. Ce thème sera poursuivi dans deux numéros suivants l'un consacré à la genèse du livre de Cristina De Robertis sur la « *méthodologie d'intervention en travail social* » l'autre dédié à la trajectoire personnelle et professionnelle de Mathilde Du Ranquet. Il était souhaité de consacrer un numéro à Marie Antoinette Rupp mais nous manquons de données sur elle. Aussi si un de nos lecteurs a des éléments sur Rupp il peut soit nous les faire parvenir, soit, ce qui serait encore mieux, rédiger un article sur cet auteur et, notamment, sur ses trois livres sur la méthodologie : *Le travail social individualisé* (Privat 1970), *Les groupes dans le travail social* (Privat 1971), *Le travail social communautaire*, (Privat 1972).

∞∞∞∞∞

institutions, à tous les professionnels protagonistes de l'époque et à tous ceux pouvant avoir des éléments pertinents de :

- De nous envoyer un témoignage personnel ou d'une autre collègue ayant participé à cette mobilisation ;
- De nous envoyer un témoignage personnel ou d'une autre collègue ayant participé à cette mobilisation ;
- De nous mettre en lien avec d'autres personnes susceptibles d'enrichir la recherche par leur témoignage ou leurs documents.

Nous cherchons plus particulièrement les textes du rapport du « Groupe Tisserand » (avril 1991) et de celui présenté au Ministre par M. Blocquaux (novembre

1991), ainsi que le texte « programme d'action des professions sociales » proposé par Jean Louis Bianco, alors ministre des affaires sociales et signé par les syndicats CFDTinterco, FEN, CGC, DFTC et Autonomes (décembre 1991).

Nous aurions aussi besoin de consulter les archives de la Coordination nationale des collectifs d'assistants de service social (CONCAS) et du Collectif des assistantes sociales d'Ile de France (CASIF) pour lesquels nous avons assez peu de données, ainsi que ceux des syndicats impliqués dans ce mouvement. Nous ignorons s'ils existent et où les trouver. Cette recherche donnera lieu à un écrit (compte rendu, brochure, ou autre) qui sera ensuite diffusé par le GREHSS.

Contacteur : GREHSS  
[greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) ou  
 Cristina DE ROBERTIS  
[cristina.de-robertis@wanadoo.fr](mailto:cristina.de-robertis@wanadoo.fr)

∞∞∞∞∞

### **SOSTOSS Italie**

La SOSTOSS (Société pour l'histoire du service social) avait organisé, pour le 16 mars à Rome, une journée d'étude « La racine du welfare : la conférence internationale du service social 1928 Paris ». Cette journée devait se dérouler en partenariat notamment avec le CNOAS

(Consiglio Nazionale Ordine Assistenti Social) et l'IASSW (International Association School of Social Work). Il était prévu que le GREHSS serait représenté à cette journée par Patrick Lechaux dont la communication était prête ; elle porte sur le thème suivant : « *La France à la Conférence de Paris : la controverse autour de la définition du service social : un débat fondateur autour de trois modèles politiques et professionnels.* » Comme l'indique l'usage de l'imparfait dans les lignes précédentes, cette conférence a été reportée pour cause de corona virus.

∞∞∞∞∞

### **Journée étude Marseille**

Le programme de la journée d'étude organisée par le groupe Provence du GREHSS est quasiment bouclé. Cette journée a pour thème « histoire du service social et du travail social en Provence Alpes Côte d'Azur XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ». La diffusion du programme devait commencer au tout début du mois d'avril. Là encore le corona virus a frappé : la décision n'est pas encore prise mais il est fort probable que cette journée d'étude sera reportée à plus tard.

∞∞∞∞∞





## Vie de l'association

### Assemblée générale

La dernière assemblée générale s'est tenue en octobre 2018 ; les statuts prévoyant une assemblée tous les deux ans, la prochaine est prévue en octobre prochain. Paris étant toujours au centre de la toile d'araignée des transports ferroviaires, l'assemblée générale se tiendra dans la capitale. Selon les modalités qui étaient celles d'octobre 2018, nous prévoyons l'assemblée générale le matin et une table ronde l'après midi. Le thème de cette table ronde n'est pas encore décidé.

∞∞∞∞∞

### Financement de l'association

Entre début décembre 2019 et fin février 2020, nous avons déposé trois demandes de subventions : deux pour le financement de la journée d'étude de Marseille auprès de la ville de Marseille et du Conseil Départemental des Bouches du Rhône, l'autre pour le fonctionnement de l'association auprès de la Direction Générale de la Cohésion Sociale. Nous n'avons reçu aucunes réponses à ce jour et nous risquons fort, du fait des élections municipales d'un coté et de l'épidémie de l'autre, d'avoir à attendre longtemps avant d'en avoir une. Aussi le financement de nos activités dépendant uniquement des cotisations des adhérents, la conclusion logique à laquelle vous vous attendez est un appel aux lecteurs d'Info GREHSS d'adhérer au GREHSS (fiche d'adhésion en dernière page).

∞∞∞∞∞



#### Liste des documents publiés dans Info GREHSS

- Info GREHSS n° 12 15 /10/2018 « Lettre d'une directrice d'école aux parents d'élèves mai 1968 »
- Info GREHSS n° 13 20/12/2018 « Organisation de la conférence internationale de service social 1928 »
- Info GREHSS n° 14 15/03/2019 « Marie Thérèse Vieillot sur la réforme du DEAS de 1938 »
- Info GREHSS n° 15 06/05/2019 « Ecole de formation sociale 1910-1911 »
- Info GREHSS n° 16 05/07/2019 « Sur le syndicat CGT des assistantes sociales 1946 »
- Info GREHSS n° 17 25/09/2019 « Ecole d'Action sociale 1931 »
- Info GREHSS n° 18 10/01/2020 « Besoins et tendances du service social rural »

## Du côté de l'histoire du travail social

### Femme et service social

Dans un bref article publié par la revue « Causette », Lola Zappi souligne que, dans l'action sociale qui se construit en rupture avec les méthodes de charité du XIXe siècle, il est fait appel à des femmes, celles qui construiront la profession d'assistantes sociales. Si ces femmes sont, comme le dit Lola Zappi, « très fortement nourries par l'idéal chrétien d'amitié avec les pauvres », il ne faut pas négliger d'autres facteurs qui ont favorisé, entre les deux guerres, la mise en place et le développement de la profession d'assistante sociale. C'est d'abord un autre regard sur les femmes (qui, ne l'oublions pas, avaient assuré une bonne partie de la production industrielle et agricole durant les années 1914-1918) et, aussi, la montée des revendications féministes. Mais c'est aussi, pour de nombreuses femmes, l'obligation de trouver un emploi : la ruine de certaines catégories de la petite bourgeoisie et le déficit d'homme sur le « marché du mariage » ont conduit des femmes de la petite et moyenne bourgeoisie à chercher un travail, notamment dans les champs de l'éducation et du social. Une lecture de l'ouvrage d'Yvonne Knibiehler « Nous les assistantes sociales » est éclairante sur ce point ainsi que sur le lien étroit entre l'histoire des femmes et l'histoire du service social.

Henri PASCAL

Zappi Lola « Les femmes, piliers historiques des services sociaux » *Causette* n° 107 janvier 2020

### Place du genre dans la professionnalisation de la solidarité

L'approche sociohistorique de l'émergence du travail social permet de situer ces interventions en même temps que les fondements de la démocratie en France, au moment de l'installation de la III<sup>e</sup> République et de l'État social, et de saisir l'indissociation entre histoire de la solidarité et histoire du travail social. Cette compréhension se double du repérage de la place du genre dans cette histoire, c'est-à-dire du système avec lequel les femmes de la période initiale – les fondatrices – ont dû composer et qui se reconduit. L'analyse ainsi produite réexamine de manière critique le cadre politique et professionnel de cette action publique et invite à un repositionnement collectif de ces interventions. (Présentation par l'auteure)

BOUSQUET Cathy « De la notion de solidarité à sa professionnalisation, l'emprise du genre dans cette histoire » *Vie Sociale* n° 27 2019

### Travail de care

Le dernier numéro de la revue *Clio. Femmes, genre, histoire* confronte la notion de care à diverses situations historiques allant de l'antiquité grecque aux années 1980. Le fil conducteur des différents articles est le lien entre la mise en œuvre de cette notion de care et des activités marquées par le genre. Ce sont les professions quasi exclusivement féminines qui mettent en œuvre ce travail de care. Fondé sur un discours développant l'idée que les qualités spécifiquement féminine sont les plus adaptées au travail de care, on arrive à une division sexuée dans ce vaste domaine d'activité. Et, de plus, comme les femmes

engagées dans ces activités se réalisent en tant que femme, porteuse du soin et de l'attention aux autres, on en conclue qu'elles peuvent se contenter de bas salaires.

Dans ce numéro on notera un article de Lola Zappi, issu de sa thèse de doctorat en histoire, présentée le 8 novembre dernier (« *Le service social en action : assistantes sociales et familles assistées dans le cadre de la protection de la jeunesse à Paris dans l'entre-deux-guerres* »).

Henri PASCAL

ZAPPI Lola « Comment être l'« amie » des familles populaires : la relation de *care* chez les assistantes sociales de l'entre-deux-guerres, entre vocation et formation » *Clio, Femmes, Genre, Histoire* n° 49 Editions Belin

### Sur la polyvalence de secteur

Ce qu'il est convenu d'appeler la polyvalence de secteur constitue un des modèles fondamentaux d'intervention du service social dans le champ des politiques sociales. On ne peut manquer d'être frappé par la modernité des éléments qui l'ont constituée : approche territoriale, approche globale, intervenant unique pour ne citer que les plus emblématiques. Comment ce modèle a-t-il évolué au cours des dernières décennies ? Quels en sont les points invariants ? Quelles thématiques nouvelles sont aujourd'hui prises en compte dans sa conception et sa mise en œuvre ?

Dans le cadre d'une réflexion portée par le GREHSS, un travail s'est engagé pour tenter de répondre à ces différentes questions. L'analyse conduite et restituée dans cet article s'appuie sur différents supports :

- une mise en perspective historique de la polyvalence qui a fait l'objet en mars 2018 d'une note du GREHSS intitulée « Histoire de la polyvalence » ;
- une recherche-action commanditée par la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF) et menée par l'UNCEAS en 1978. Cette étude concernait onze départements et portait sur les caractéristiques essentielles de la polyvalence, étude réalisée avec le concours de professionnels volontaires dans le recueil des données ;
- l'analyse d'un questionnaire diffusé par l'Association nationale des directeurs d'action sociale et de santé (ANDASS) auprès de ses adhérents et portant sur la polyvalence de secteur aujourd'hui et ses évolutions.

Ces trois documents ne sont bien évidemment pas exhaustifs et n'ont pas la prétention de faire le tour du sujet, mais ils présentent l'avantage de situer quelques repères spécifiques dans des périodes différentes partant des années 1960 à l'époque actuelle. (Présentation par les auteures)

CHIBRAC Lucienne, COLS Marie Paule « Polyvalence de secteur : un modèle qui perdure en s'adaptant ? » *Vie Sociale* n° 27 2019

### **Migration juive et services sociaux juifs (1950-1970)**

Entre les années cinquante et la fin des années soixante-dix, les populations juives du Maroc, de Tunisie et d'Algérie ont massivement migré vers Israël, la France ou encore vers le Canada. Ces migrations ont conduit les organisations juives de ces deux derniers pays à mettre en œuvre un important programme d'accueil et à repenser leur rapport au politique. L'analyse de l'action des services sociaux juifs à Paris et à Montréal témoigne par ailleurs des évolutions majeures que connaît le travail social au cours de cette période et permet d'éclairer les orientations dans lesquelles s'inscrivent ces politiques d'accueil. (Présentation par l'éditeur)

MESSIKA Martin 2020 *Politiques de l'accueil. Etat et associations face à la migration juive du Maghreb en France et au Canada des années 1950 à la fin des années 1970* Rennes Presses Universitaires de Rennes Coll. Histoire 276p.

### **Hélène Vialatte**

#### **de l'École des Surintendantes à l'Action Sociale des Forces Armées**

Après avoir publié la correspondance entre Hélène Gros-Coissy et son mari Alexandre Vialatte, Inès Vissouze-de Haven a publié une biographie d'Hélène Vialatte, qui fut une figure du service social. Hélène Gros-Coissy est née à Briançon le 27 mai 1896. Agée de 19 ans elle se rend en Angleterre en 1915, elle exerce la fonction de professeur de français jusqu'en 1917. De retour à Paris elle prépare une licence d'anglais. Après la guerre, elle rompt avec ses études universitaires et entre à l'École des Surintendantes. On retrouve, parmi les jeunes femmes qui s'engagent dans l'action sociale en 1919-1920, cette même démarche de rupture. Il y a celles qui, après avoir été infirmières durant la guerre, ne se voient pas reprendre la vie mondaine qui était la leur avant 1914, d'autres s'engagent pour construire un monde plus solidaire et, enfin, nombreuses ont été les filles issues de la moyenne bourgeoisie obligées de trouver du travail du fait de la ruine de leur famille ou de leur célibat.

Son stage ouvrier se déroule aux usines Renault à Billancourt. Son rapport de stage est publié en annexe dans le livre. Dans ce rapport de stage on peut trouver des traces de ce qui a motivé son engagement aux surintendantes. Elle note le premier jour : « *C'est d'abord l'impression heureuse d'être mêlé réellement cette fois à la foule des travailleurs, de ceux qui chaque jour répètent ce que je vais faire pendant un temps bien court* ». Et en conclusion, s'adressant aux travailleurs, elle déclare : « *Et je veux dire un mot aussi de votre patience, chers travailleurs, car vous êtes d'admirables patients. Ce que vous avez pu supporter de peine morale et physique jusqu'ici, j'ai peine à l'imaginer, et cette patience, je le sais maintenant, est loin d'être passive. Elle est nourrie d'espérance, d'un but vers lequel vous vous acheminez. J'étais allée près de vous avec toute ma force d'amour, pour vous connaître et pouvoir vous servir du mieux que je pouvais, mais j'ai reçu mille fois ce que j'étais prête à donner.* »

A sa sortie de l'école, elle entre chez Michelin à Clermont Ferrand où elle met en place le service social de l'entreprise. C'est dans cette période de 1920 à 1933 qu'elle rencontre

l'écrivain Alexandre Vialatte et se marie avec lui le 6 juillet 1929 ; de cette union naîtra un fils.

Sollicitée par Cécile Brunschvicg, qui est vice présidente du conseil d'administration de l'école, elle prend, en 1933, la direction de l'Ecole des Surintendante, poste qu'elle occupera jusqu'en 1939. Elle prend ce poste un an après la création du diplôme d'assistante sociale et, vraisemblablement, elle est chargée de mettre en place la formation débouchant sur ce diplôme. Pendant sa période de direction de l'école, la directrice adjointe est Jeanne Sivadon : durant ses années de direction l'implantation de l'école se renforce, elle occupe un rôle central dans le développement des services sociaux du travail. Ce qui reste exceptionnel pour l'époque c'est le fait qu'une assistante sociale occupe un poste de responsabilité tout en étant mariée et mère. Dans les pages où l'auteur décrit les relations entre Hélène et Alexandre, on peut constater que cette situation ne va pas, en permanence, sans tensions, éloignements, rapprochements pour le couple. Comme le dit l'auteur : « *Ils se sont connus assez tard, chacun d'eux ayant une personnalité bien affirmée d'écrivain pour l'un, d'assistante sociale dans la plénitude du terme pour l'autre, états difficilement conciliables avec un « foyer » dans une vie de famille traditionnelle.* » Son départ de l'école est d'ailleurs en lien les tensions du couple : elle est accusée par le Conseil d'Administration d'abandon de poste, alors qu'elle est allée rejoindre, sans prévenir l'école, son mari mobilisé. Dans son poste de directrice, elle est remplacée par Sivadon, qui fut arrêtée en février 1942 et déportée.

Après avoir occupé peu de temps (1939-1941) le poste de chef de district à Toulouse des services sociaux au Ministère de l'Armement, elle devient conseillère technique du Service Central des œuvres de la Marine. Après la fusion des services sociaux des différentes branches des Forces Armées, elle est nommée, en 1952, assistante sociale chef de l'Action Sociale des Forces Armées (ASFA). Elle y retrouve Jane Sivadon qui inspectrice générale des assistantes sociales de l'ASFA. Malade durant ses dernières années, elle décède le 2 décembre 1962.

Henri PASCAL

VISSOUZE-de HAVEN Inès 2018 *Hélène Vialatte 1896-1962 Une femme active au cœur du XXe siècle* Edité par l'Association des amis d'Alexandre Vialatte

### **Voyage dans un établissement de l'éducation surveillée**

L'AH.PJM a organisé son voyage annuel dans l'un des anciens établissements de l'éducation surveillée, devenu IPES en 1972 : celui de Saint Jodard (Loire). Le dernier numéro de la revue de l'association *Pour l'histoire* rend compte de ce voyage et publie plusieurs documents sur l'établissement.

Comme souvent l'établissement, avant de passer au ministère de la justice en 1944, a été un « petit séminaire » fondé en 1796, puis un sanatorium, lieux « d'accueil » pour réfugiés politiques espagnols et un camp d'internement pour des italiens. Il fallait de l'espace et de vastes bâtiments pour loger, éduquer les garçons placés. Dans un article Dominique Dessertine retrace la préhistoire de l'établissement tandis que Gilbert Chazelle traite des relations entre le village et l'établissement de 1919 à 1944. Puis viennent les témoignages

d'un professeur technique et d'éducateurs ayant exercé dans cet établissement où, au début des années cinquante, 214 jeunes vivaient en ces lieux, soumis à une discipline de caserne. Des extraits d'un rapport de stage d'un éducateur sont également publiés.

Pour l'Histoire n° 82 Hiver 2019-2020 AH.PJM Ferme de Champagne rue des Palombes 91600 Savigny sur Orge



### **ANNONCES :**

#### **Penser le travail social avec Erving Goffman**

Le Pôle Autonome en Recherche Sociale souhaite, dans le cadre de rendez-vous ponctuels intitulés « Penser le travail social avec... », promouvoir la place et la fonction des théories sociologiques, anthropologiques, philosophiques ou psychanalytiques dans le champ du travail social. En effet, le travail social a la possibilité de se réappropriier des savoirs plus classiques des sciences humaines et sociales afin de permettre une analyse et une critique plus conséquentes des transformations qui traversent la société.

Qu'apportent aujourd'hui les sciences humaines et sociales au travail social ? En quoi la pensée du sociologue Erving Goffman peut-elle contribuer à enrichir l'analyse des problématiques sociales ? De quelle manière les concepts de Goffman nourrissent-ils les pratiques du travail social ? Autant de questions qu'il s'agit de mettre au travail en mobilisant un chercheur qui a joué un rôle essentiel dans l'interprétation et la compréhension de l'évolution de l'individu à travers les enjeux sociaux actuels. Tel est le pari de cette rencontre !

Elle aura lieu le vendredi 3 avril 2020, de 8h à 17h, Le Cazard Salle Octogone rue Pré-du-Marché 15 à Lausanne.

Pour tout renseignement : [www.pars.education](http://www.pars.education) ou [www.pars-formationcontinue.com](http://www.pars-formationcontinue.com)

#### **Prix 2020 du Comité d'histoire de la Sécurité sociale**

Le Comité d'histoire de la Sécurité sociale a pour mission de promouvoir des travaux sur l'histoire de la sécurité sociale et plus largement de la protection sociale. Il récompense chaque année des thèses et des mémoires de master. Le règlement détaillé du concours est à demander à [chss@sante.gouv.fr](mailto:chss@sante.gouv.fr) La clôture des inscriptions est le 30 avril 2020.

**Info GREHSS est le bulletin du Groupe de Recherche en Histoire du Service Social (GREHSS). Il paraît tous les deux mois.**

**Responsable de publication : Henri PASCAL président du GREHSS**

Adresse postale :

GREHSS Cité des Association

boite postale n° 192 93 La Canebière 13233 Marseille cedex 20

Adresse mail : [greh.servicesocial@orange.fr](mailto:greh.servicesocial@orange.fr) site : [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr)

## Bulletin d'adhésion 2020

Le GREHSS a pour seule ressource financière les cotisations de ses adhérents. Si vous pensez que ce que fait le GREHSS est utile à l'histoire du service social, soutenez son action en adhérent ou en ré-adhérent pour l'année 2020 et éventuellement en faisant un don. Sur le site [www.grehss.fr](http://www.grehss.fr) vous trouverez des informations nombreuses sur l'activité du GREHSS.

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

.....

.....

Mail:.....

Téléphone:.....

Activité professionnelle:.....

Adhère au GREHSS pour l'année 2020 : ..... 20 €

Dons.....

Total .....

Demande de facture

A envoyer par chèque à :

GREHSS

Cité des Associations boîte aux lettres 192

93 La Canebière

13233 Marseille Cedex 20